

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAEL MESSIANIQUE»



Cours d'hébreu - Les «Cantique des Degrés»

Psautme 130

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

תהלים - Psaume 130

Les Psaumes redisent parfois les mêmes sentences, les mêmes thèmes. Dans ces «cantiques» sont regroupés par thème. Les cantiques des montées sont destinés aux fêtes de pèlerinage à Jérusalem. Le Psaume 130 est le onzième d'un groupe de 15 Psaumes, depuis le Psaume 120 au Psaume 134, et chacun d'eux est intitulé *Shir Hamma'alot* שִׁיר הַמַּעְלוֹת, « *cantique des montées* »¹. Sur le plan littéraire, on retrouve un procédé d'association d'idées, de mots clefs et de champs thématiques, qui a une grande importance dans l'enchaînement des Psaumes. Les Psaumes 132, 133 et 134 partagent tous les 3, des mots et des thèmes communs. Aucun autre psaume des montées ne possède ces trois éléments. Une nuance toutefois : 14 psaumes de la série commencent par «shiy'r hamaalot» «Cantique **les** degrés» où le préfixe הֶ Hé (les) est ici un article au féminin pluriel. Le deuxième psaume, le 121, est le seul à commencer par «shiy'r **la**mmaalot» «Cantique **en direction des** degrés», «... pour les degrés» et où la lettre lamed לֵ signifie «**en direction** des degrés», «à l'attention des degrés», «pour les degrés»). La raison est simple : on dirige nos regards vers les «degrés», les marches du Temple, c'est-à-dire prophétiquement vers les «Montagnes» d'où nous viendra le secours. Ici la grammaire hébraïque insiste même sur le fait que ce n'est pas seulement vers Dieu qu'on lève les yeux ici mais vers les «Montagnes», vers ce qui est élevé, vers les Cieux où est assis l'Éternel. On doit lever les yeux sur ce qui est élevé et sur ce qui est esprit et vie et non sur ce qui est charnel et vain. Dieu est partout, en haut et en bas.

א שִׁיר הַמַּעְלוֹת: אֵל-יְהוָה, בַּצָּרָתָהּ לִי-- קָרָאתִי, וַיַּעֲנֵנִי <i>Cantique des degrés. Vers l'Éternel j'ai crié dans ma détresse, et il m'a exaucé.</i>	Psaume 120
א שִׁיר לַמַּעְלוֹת: אֲשָׂא עֵינַי, אֶל-הַהָרִים-- מֵאֵין, יָבֵא עֲזָרִי <i>Cantique des degrés. Je lève les yeux vers les montagnes, pour voir d'où me viendra le secours</i>	Psaume 121
א שִׁיר הַמַּעְלוֹת, לְדָוִד: שְׂמַחְתִּי, בְּאִמְרִים לִי-- בֵּית יְהוָה נִלְךְ <i>Cantique des degrés. De David. Je suis dans la joie quand on me dit: «Nous irons dans la maison de l'Éternel.</i>	Psaume 122
א שִׁיר הַמַּעְלוֹת: אֵלֶיךָ, נִשְׂאתִי אֶת-עֵינַי-- הֵיטֵבִי, בְּשָׁמַיִם <i>Cantique des degrés. Vers toi j'élève mes regards, ô toi qui résides dans les cieux!</i>	Psaume 123
א שִׁיר הַמַּעְלוֹת .../...	Psaume 124 et ssv
א שִׁיר הַמַּעְלוֹת: הֵינָהּ בָּרְכוּ אֶת-יְהוָה, כָּל-עַבְדֵי יְהוָה--הָעַמְדִים בְּבֵית-יְהוָה, בַּלַּיְלוֹת <i>1 Cantique des degrés. Allons! bénissez l'Éternel, vous tous, serviteurs de l'Éternel, qui vous tenez dans la maison du Seigneur durant les nuits.</i>	Psaume 134

¹ Extraits (en italique) de <https://larevuereformee.net/articlerr/n221/lunite-des-freres-meditation-sur-le-psaume-133>



« Cantique des degrés. Du fond de l'abîme je t'invoque, ô Éternel ! » Cantique de ces degrés-ci, pas n'importe lesquels. Ce chant d'élévation va nous faire remonter de l'abîme. Si je peux invoquer Dieu, c'est bien grâce aux cantiques, au chant de victoire. C'est le premier des 4 versets qui nous met devant notre péché, devant notre état de vanité, de néant, «tout est vanité» nous rappelait l'Ecclésiaste. Et devant cette situation nous crions.

<p>שִׁיר הַמַּעֲלוֹת מִמַּמַּאֲקִיִּים קְרָאֲתִיךָ יְהוָה</p>	<p>shiy'r hammaalot mimmamaqqiyim qratyikha Adonai</p>	<p>1 Cantique des degrés. Du fond de l'abîme je t'invoque, ô Éternel !</p>
---	--	--

שִׁיר הַמַּעֲלוֹת *Shiy'r hammaalot*

Quand on parle «cantique», on ne parle pas seulement de chanter de beaux chants, de louer Dieu dans une assemblée ou encore de chanter une cantate de Bach dans un théâtre.

Les cantiques shiy'r, shour ou shourah, ont plusieurs fonctions distinctes :

- **chanter** : on sait que la louange sert principalement à glorifier l'Éternel. Le chant est aussi une méthode pédagogique pour «formuler» à Dieu, de nos lèvres ce qu'il y a dans notre cœur. Le chant est une bénédiction que Dieu a prévue pour nous-même. Lorsque nous chantons, nous écoutons les paroles que Dieu met dans notre bouche.

- **faire honneur à l'Éternel** : quand le chant glorifie Dieu, les anges ont la victoire dans les combats qu'ils mènent dans les lieux célestes contre des armées ennemies.

- **naviguer, voyager** : le chant nous fait découvrir de nouveaux horizons spirituels

- **épier l'ennemi** : le chant par le Saint-Esprit augmente en nous le don du discernement des esprits; il nous permet de discerner les plans de l'adversaire.

- **protéger à l'intérieur d'une muraille** : le chant est la méthode la plus efficace pour se protéger contre toutes les flèches de l'adversaire.

7891 shiy'r ou la forme originale : shouwr שִׁיר ou שׁוּר

une racine primaire (identique à 7788 à travers l'idée de *ménestrel ambulant* 1S 18.6 chanter, chanteurs,



Les cantiques des degrés apparaissent en hébreu sur les murs à l'entrée de Jérusalem, évoquant les textes de la Torah d'y monter en pèlerinage



A l'époque du Temple, on accédait à l'intérieur du premier parvis par les escaliers que l'on appelle les degrés du temple. On venait au temple en lisant un psaume à chaque degré, devant les degrés, trois portes, deux pour entrer au parvis du temple, et la troisième était utilisée pour sortir du temple.

chanteuses, chantres, célébrer, retentir des chants ou des cris, (87 occurrences)

7892 shiyr ou fem. shiyrāh שִׁיר ou שִׁירָה

vient de 7891 - chants, cantiques, chantre, chanter, musique, autres instruments, *instruments* (faits en l'honneur de l'Éternel), musiciens, chansons, chanteur ; (90 occurrences).

7788 shouwr שׁוּר

une racine primaire - aller, naviguer, voyager ; (2 occurrences)

7789 shouwr שׁוּר

une racine primaire (identique à 7788 à travers l'idée de *circuler pour une inspection*); contempler, regarder, voir, apercevoir, prendre garde, chanter, avoir égard, *épier* ; (16 occ.), observer, avoir égard; Qal : observer, considérer, veiller (furtivement), se tenir dans l'attente.

7790 shouwr שׁוּר

vient de 7789 ; n m *les ennemis, veilleur, ennemi*. Ps 92.12,

7791 shouwr שׁוּר - שׁוּרָה

vient de 7788 n m- *mur, muraille, enclos* ; (4 occurrences)

Les degrés

<p>4609 ma'alah מַעְלָה Un nom féminin : degrés, élevé, partir de, monter, demeure (dans les cieux) ; (47 occurrences). 1. ce qui va vers le haut, des pensées. 2. un pas, une marche, escalier; (un pas, un étage, des degrés d'un cadran solaire, l'étage des cieux, une montée, ascension, chant de l'ascension).</p> <p>Ce mot provient de 4608 ma'aleh מַעְלֶה n m : montée, colline, lieu le plus élevé, estrade, pente (18 occurrences), Le mot est composé du préfixe ME et de la racine primaire 5927 alah אָלָה s'élever, monter, remonter, offrir, quitter, couvrir, revenir, le lever, aurore, matcher, s'élaner, emmener</p>	<p>Ce cantique «des degrés» est un «chant d'élévation» utilisé pour les trois grandes fêtes de pèlerinage et est chanté par les Lévites placés sur les quinze degrés, les 15 marches pour accéder au Temple. C'est un chant avec gradation, soit en rapport du rythme, ou des sons des voix). La racine alah אָלָה nous montre que pour accéder à la Vie (la lettre Hé) on doit nécessairement avoir les regards fixés d'abord sur l'enseignement (la lettre lamed qui donne le verbe lillmod, apprendre, instruire, enseigner)</p> <table border="1" style="margin: 10px auto;"> <tr> <td style="text-align: center;">ה</td> <td style="text-align: center;">ל</td> <td style="text-align: center;">ע</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;"><i>Hé</i> personne élevée, vivante</td> <td style="text-align: center;"><i>lamed</i> enseigner</td> <td style="text-align: center;"><i>Ayin</i> regard</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;"><--3</td> <td style="text-align: center;"><--2</td> <td style="text-align: center;"><--1</td> </tr> </table> <p>Ce chant nous est destiné à aller vers le haut, à élever nos pensées, à avancer par la Foi étape après étape, un pas après l'autre, une marche après l'autre, un escalier après l'autre. Les degrés du cadran solaire nous montre qu'on sortir de notre temps humain pour s'élever vers le temps de Dieu : l'éternité.</p>	ה	ל	ע	<i>Hé</i> personne élevée, vivante	<i>lamed</i> enseigner	<i>Ayin</i> regard	<--3	<--2	<--1
ה	ל	ע								
<i>Hé</i> personne élevée, vivante	<i>lamed</i> enseigner	<i>Ayin</i> regard								
<--3	<--2	<--1								

mimmamaqqiyim qratykhā «Du fond de l'abîme je t'invoque»

«Du fond de l'abîme» signifie que c'est là que se trouve le psalmiste lorsqu'il invoque Dieu. Et c'est fort probable que c'est pas sa faute qu'il se trouve dans cet abîme.

4615 ma'amaq mēmaqim pluriel: maamaqiyim מַעְמָקִים

vient de 6009 n m gouffre, abîme, profondeurs ; (5 occurrences).

6009 amaq עמִיק une racine primaire : profond (être profond, rendre profond), lieux bas, cacher, profondément, cavernes, à l'écart, s'enfoncer, être plongé ; (9 occurrences).

Selon le sens symbolique de chaque lettre, Ayin ע la 1^{ère} lettre (qui domine le mot) est le regard. Elle est dirigée vers le qof ק l'imitateur, le singe et ce passage est rendu facile grâce à certaines «eaux» illustrées par le mem central מ (eaux, source, torrent).

Ni le texte ni l'hébreu ne précisent de quel type d'abîme il s'agit. On peut voir dans certains passages, que c'est Dieu Lui-même qui est «profondément» attristé de ce que nous sommes «profondément» détournés de Lui. Dans tous les cas, notre repentance en retour devra être «profondément» sincère.

Quoi qu'il en soit, on peut toujours invoquer Dieu dans n'importe quel cas.

La profondeur des pensées de Dieu

Psaumes 92 : 6 «Que tes œuvres sont grandes, ô Eternel ! Que tes pensées sont profondes (Amaq) !

Quel que soit l'abîme entre nous, Seigneur je t'invoque car Tu es au haut comme en bas.

Dieu est partout, en haut ou en bas

Esaïe 7 : 11 «Demande en ta faveur un signe à l'Eternel, ton Dieu; demande-le, soit dans les lieux bas (Amaq), soit dans les lieux élevés.»

La profondeur de la cachette : se mettre à l'abri

Esaïe 29 : 15 «Malheur à ceux qui cachent (Amaq) leurs desseins pour les dérober à l'Eternel, qui font leurs œuvres dans les ténèbres, et qui disent : qui nous voit et qui nous connaît ?»

Jérémie 49 : 8 «Fuyez, tournez le dos, retirez-vous dans les cavernes (Amaq), Habitants de Dedan ! Car je fais venir le malheur sur Esau, Le temps de son châtement.»

Jérémie 49 : 30 «Fuyez, fuyez de toutes vos forces, cherchez à l'écart (Amaq) une demeure, Habitants de Hatsor ! dit l'Eternel; Car Nebucadnetsar, roi de Babylone, a pris une résolution contre vous, Il a conçu un projet contre vous.»

Seigneur, même si je me suis retiré, même si j'ai voulu te cacher mes desseins, Toi qui vois tout, je me repends.

La profondeur du jugement éternel

Esaïe 30 : 33 «Depuis longtemps un bûcher est préparé, Il est préparé pour le roi, Il est profond (Amaq), il est vaste; Son bûcher, c'est du feu et du bois en abondance; Le souffle de l'Eternel l'enflamme, comme un torrent de soufre.

Seigneur, tu feras payer cher à l'ennemi, les attaques qu'il nous fait subir tous les jours.

La profondeur de l'abandon de Dieu

Esaïe 31 : 6 «Revenez à celui dont on s'est profondément (Amaq) détourné, Enfants d'Israël !

Osée 5 : 2 «Par leurs sacrifices, les infidèles s'enfoncent (Amaq) dans le crime, Mais j'aurai des châtements pour eux tous.»

Osée 9 : 9 «Ils sont plongés (Amaq) dans la corruption, comme aux jours de Guibea; L'Eternel se souviendra de leur iniquité, Il punira leurs péchés.»

Seigneur pardonne nos iniquités, nous revenons à Toi.

Je t'invogue

קָרָא vient de 7121 qara **קָרָא** une racine primaire (identique à 7122 à travers l'idée d'accoster une personne rencontrée) ; appeler, donner, invoquer, inviter, crier, s'écrier, chercher, lire, choisir, proclamer, publier, convoquer, offrir, s'adresser, réciter,

Qal :

1. appeler, crier, émettre un son bruyant.
2. appeler à, crier (pour de l'aide), en appeler à Dieu.
3. proclamer.
4. lire à haute voix, se lire.
5. convoquer, inviter, appeler et ordonner, désigner, appeler et doter.
6. appeler, nommer, donner un nom à, appeler par le nom.

Seigneur je t'appelle, je te donne ma vie, je t'invite dans ma vie. Seigneur je te crie, je m'écrie «Loué soit l'Éternel», Je lis ta Parole à haute voix afin que les autorités et les dominations l'entendent dans ma bouche.

Je proclame ta justice aux nations, Je publie ton Nom. Je t'offre ma vie.

ב

«Seigneur, écoute ma voix ! Que tes oreilles soient attentives à la voix de mes supplications !» S'il y a bien quelqu'un qui nous entend, c'est bien notre Père. Lui demander de nous écouter, c'est même risible. C'est à nous d'ouvrir nos lèvres et lui parler.

<p>ב אֲדֹנָי, שְׁמַעָה בְּקוֹלִי: תִּהְיֶינָה אַזְנוֹתַי, קְשׁוּבוֹת -- לְקוֹל, תַּחֲנוּנַי</p>	<p>Adonai, shime'ah beqoliy: tihyenah aznekha qashouvot leqol, tahanounai</p>	<p>2 Seigneur, écoute ma voix ! Que tes oreilles soient attentives à la voix de mes supplications !</p>
--	--	--

אֲדֹנָי Seigneur 113 adon **אֲדֹנָי** ou raccourci : adon **אֲדֹנָי** vient d'une racine du sens de gouverner n m : seigneur, maître, mari ; (335 occurrences).

1. Le Seigneur Dieu, Seigneur de toute la terre.
2. seigneur, maître, roi, mari, prophète, gouverneur, intendant ...
3. Seigneur des seigneurs (l'Éternel).
4. mon Seigneur et mon Dieu.

Si on peut s'adresser à Adonai afin qu'Il écoute (*shime'ah*) notre voix, c'est parce que Adonai est comme un fondement solide et sûr, puissant pour tout écouter, tout supporter. Un autre mot qui vient de la racine est 134 **עֵדֵן** vient du même mot que 113 (sens de force) n m - bases (52 occurrences) : base, piédestal, socle (fort, ferme) : piédestals, bases, ou socles sur lesquels tenait le tabernacle.

Adonai, écoute, entend, exauce, accorde, comprend (nous), que ton oreille perçoive, entend nous avec attention et intérêt, prête attention, consens, sois d'accord.



Ecoute «dans» ma «voix»

Le préfixe «dans» nous fait penser que nous demandons à Dieu qu'Il fasse plus que de simplement écouter un son ou une voix. Nous ne disons pas à Dieu d'entendre un son qui sort de notre bouche uniquement pour entendre. Nous Lui demandons de venir à l'intérieur de notre voix, à l'intérieur de nos pensées pour qu'Il soit témoin de notre cri.

shime'ah beqoliy - Ecoute «dans» ma «voix» : 6963 qowl ou qol קול ou קל vient d'une racine du sens d'appeler à haute voix ; nom masc. voix, cri, demande, bruit, tonnerre, son, publication, parole, prière, dire, bêlement, instances, murmure, faire retentir, rugissement, clameur, chanter, gémissements, tumulte, pleurs, entendre, pétilllement.

Cette voix est :

- celle du cri ou des pleurs de quelqu'un de désespéré,
- d'une prière de quelqu'un vers son Dieu,
- d'un bêlement d'une brebis vers son Bon Berger,
- des paroles d'un enfant de Dieu s'adressant à Celui qui se nomme «La Parole»,
- des murmures d'un enfant vers son Père,
- d'un rugissement d'un conquérant qui doit obéir à un ordre donné «Ton Dieu t'ordonne que tu sois puissant»

Que tes oreilles «soient enflammées» d'attention, que ton observation s'établisse et dure תְּהִינָה אָזְנֶיךָ, קְשׁוּבוֹת

תְּהִינָה אָזְנֶיךָ *tihyenah aznekha*

«Que tes oreilles...» 241 ozen אָזְנֶיךָ vient de 238 (azan אִזַּן prêter l'oreille, écouter, suivre, attentif, entendre) ; nom féminin pluriel duel : *entendre, en présence de, à leurs oreilles, ...* ; (187 occurrences) : oreille comme partie du corps ou organe de l'audition, organe de réception de la révélation divine.

Nos oreilles : des filtres

Psaume 130:2 parle des oreilles de Dieu. L'Éternel entend, Il est attentif. Pour ce qui est des oreilles de l'homme, elles sont des instruments à fonctions multiples dont les principales sont d'éprouver les sons et paroles qui voudraient atteindre le cœur : la racine azan (239) parle d'examiner les sons et paroles qui viennent : 239 azan אִזַּן est une racine primaire identique à 238 par l'idée de peser ce qui est entendu : **examiner, peser, tester, prouver, considérer.**

Deutéronome va même jusqu'à les considérer comme des «instruments», «armes» ou «bagages» : 240 azen אִזַּן vient de 238 un nom masculin Deut 23.13 outils, armes, bagages. **עַל-אָזְנֶיךָ** יָד וַיִּתֵּד תְּהִיָּה לָךְ, Deutéronome 23:13 «Tu auras parmi ton bagage un instrument (al azenekha), dont tu te serviras pour faire un creux et recouvrir tes excréments, quand tu voudras aller dehors.»

Ce verset de la Torah nous montre comment nous devons «enfouir» **les médisances qui sont considérées comme des excréments.** Notons ici le genre utilisé : les oreilles sont un genre féminin comme un «réceptacle» qui reçoit quelque chose, comme le serait un peuple,

une femme destinée à recevoir une semence et donner la vie.

Les oreilles «filtres» sont des instruments à part au creux de nos oreilles dont le genre est masculin et dont le but est différent des oreilles : ici car elles prennent l'initiative de filtrer.

Nos oreilles par contre (féminin) entendent des sons et des paroles et nous ne pouvons rien y faire : les mauvaises paroles entrent dans notre cœur et blessent et tuent.

Dans ce cas, nos filtres n'ont pas fonctionné : les instruments, armes, bagages sont restés inopérants. Pourtant, ils avaient l'initiative (genre masculin) de changer les choses.



«Que tes oreilles **soient** attentives» forme yiqtol (futur-inaccompli) jussive (impérative) 3^{ème} pers. fém. pluriel - 1961 hayah אָהִיָּה-הִיָּה une racine primaire (comparer 1933) : être, servir, adresser, devenir, établir, avoir, rester, précéder, s'enflammer, durer, exister, arriver. (75 occurrences).

- prendre place (provenir de, apparaître, venir, devenir comme, institué, établi.
- être (exister, être dans l'existence; demeurer, rester, continuer (lieu ou temps), se trouver, être situé (localité), accompagner, être avec.
- être fait, être fini, être parti.

קָשׁוּבוֹת qashouvot «Que tes oreilles soient **attentives**» adjectif féminin pluriel absolu 7183 qashshab קָשׁוּב ou qashshoub קָשׁוּב vient de 7181 être attentif, avoir de l'attention. 7181 qashab קָשׁוּב une racine primaire être attentif, attention, observation, prêter l'oreille, écouter, prendre garde, avoir égard, entendre, faire attention à, tourner les yeux. 46 occurrences.

Leqol taḥanounai לְקוֹל, תְּחִנּוּנַי «La voix de mes supplications»

C'est un chant magnifique que nous connaissons et qui nous fait incliner nos têtes et plier nos genoux devant notre Créateur «Shema qol taḥanounai» (Écoute la voix de mes supplications)

Comparativement à la demande du début «Écoute ma voix», ici, on a une demande sous la forme construite «la voix DE mes supplications, le mot «voix» est lié à «supplications». La voix du début, c'est l'identité propre de l'homme, celle de parler, s'adresser à son Dieu. 8469 taḥanoun תְּחִנּוּן masc. ou fem. taḥanouyah ou תְּחִנּוּיָה vient de ḥanan (2603 ḥanan חָנַן une racine primaire (comparer 2583) grâce, miséricorde, pitié, supplication, compassion : accorder, implorer, adresser, supplier, chérir, douce) ; supplications, supplier, prier ; (18 occurrences)- supplication, supplier pour une faveur soit à un homme soit à Dieu. Une supplication est une forme de prière, dans laquelle une partie demande

humblement ou sérieusement à une autre partie de fournir quelque chose, soit pour soi-même soit pour quelqu'un d'autre. Ce sera alors de l'intercession.

On trouve encore d'autres mots qui vont dans le même sens comme p.ex.

8467 **tehinnah** תְּחִנָּה

vient de 2603 ; n f supplication, miséricorde, grâce, supplier ; (25 occurrences), faveur, supplier pour une faveur.

ג «Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister ?» Ici, je ne nie pas mes iniquités devant Dieu, que du contraire. Et même rappeler à Dieu le «souvenir» signifie donc qu'il y en a eu et qu'il y aura encore probablement encore.

<p>ג אִם-עֲוֹנוֹת תִּשְׁמַר- יְהוָה-- אֲדֹנָי, מִי יֵעֲמֹד</p>	<p><i>im-avonot tishmar-</i> <i>yahh-- adonai, miy yaamod</i></p>	<p>3 Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister ?</p>
--	---	--

Les iniquités, 5771 avon עֲוֹן ou avown עֲוֹן; n m - 2 Rois 7.9, 51.5 - *iniquité, châtement, crime, ruine, coupable, faute, péché, mal, forfait, innocence*

- *perversité, dépravation, iniquité, culpabilité ou châtement de l'iniquité.*

- iniquité.
- culpabilité de l'iniquité, de la condition.
- conséquence de l'iniquité ou son châtement.

Avon עֲוֹן vient de 5753 avah עָוָה une racine primaire - pervers, faire le mal, offenser, coupable, iniquité, violer, mal agir, être courbé, spasmes, bouleverser, pervertir, détruire ; (17 occurrences), plier, tordre, déformer.)

Cette iniquité trouve une relation dans le regard coupable plein d'iniquité et de jalousie que Saül porta sur David - le verbe «regarder» 5770 avon עֲוֹן-עֵין dénomiatif venant de 5869 : 1 Samuel 18.9 «Et Saül **regarda** David d'un mauvais œil, à partir de ce jour et dans la suite» : examiner, regarder.

L'unique passage où l'on retrouve ce verbe semble nous montrer que malgré la gravité de ces iniquités, l'Éternel ne désire pas garder sa colère à toujours même à l'encontre de personnages aussi inique que le roi Saül.

יְהוָה-- אֲדֹנָי Yahh Adonai

Les Noms et attributs de l'Éternel sont souvent associés deux par deux, comme p.ex. «YHVH Elohim», «Elohim Tsevaot», «YHVH Jiré», etc. La combinaison donnée ici est plutôt rare : Yah-Adonai, Yah étant un diminutif du tétragramme YHVH et Adonai étant une marque de distinction respectueuse de l'autorité «monseigneur», «monsieur». Cette marque est plutôt utilisée dans la Nouvelle Alliance, beaucoup plus que dans le Tenakh. Plusieurs particularités ici, entre autres le diminutif du tétragramme avec en plus

le dédoublement de la lettre ה Hé, mettant ainsi en évidence la lettre divine de la «vie».

Le titre «adon» est notre «monsieur» francophone.

113 adown ou raccourci : adon אָדוֹן ou אָדוֹן vient d'une racine du sens de gouverner ; nom masculin : seigneur, maître, mari

1. Le Seigneur Dieu, Seigneur de toute la terre.
2. seigneur, maître, roi, mari, prophète, gouverneur, intendant ...
3. Seigneur des seigneurs (l'Éternel).
4. mon Seigneur et mon Dieu.

On trouve en Néhémie 7.61 un Israélite dont le nom est 114 Addown אָדוֹן probablement une forme intensive de Adown « puissant », « fort », « calamité ».

Les lettres *Aleph Dalet Vav Noun* représentent la tri-unité de Elohim : *Aleph* א, le fort, le taureau, le premier (le Père), *Dalet* ד la porte par laquelle on entre dans le salut (Yeshoua le Fils) avec suivant les cas le *Vav* ו (le sacrifice de l'homme agneau, le clou, la crucifixion) et *Noun* נ, le Poisson, symbole du Saint-Esprit.

Nous nous souvenons que le terme «Seigneur» (Adonai) est lié au Nom de Yeshoua, et que selon 1 Corinthiens 12:3 «... et que nul ne peut dire : **Yeshoua est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit..**»

מי יַעֲמֹד Miy yaamod «qui subsistera?»

L'expression «qui subsistera» n'est pas uniquement passive puisqu'elle démontre la nécessité de se tenir debout et combattre non seulement l'ennemi de nos âmes mais surtout nos propres iniquités et notre chair. On pourra lire cette phrase ainsi :

«Qui se tiendra debout ?» ... pour résister à la tentation...

«Qui tiendra l'ennemi plaqué au sol?»... notre chair...

«Qui écrasera l'ennemi sous ses pieds?»

«Qui **s'érigera contre** l'ennemi?»

«Qui se tiendra debout contre l'ennemi?»

yaamod vient de 5975 amad עָמַד une racine primaire : *se tenir, s'arrêter, rester, cesser, se présenter, tarder, habiter, paraître, subsister, retenir, survivre, se placer, rester debout, se poser, ...* ; (521 occurrences).

*se tenir debout, rester, **endurer.***

Forme Qal au yiqtol (futur)

1. se trouver, **être dans une attitude d'attente**, se présenter, **s'attendre à**, être ou devenir serviteur de.

2. **se tenir tranquille**, arrêter, cesser.

3. tarder, retarder, rester, continuer, demeurer, endurer, persister, être constant.

4. **tenir quelqu'un au sol**. Romains 16:20 «Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous !»

Psaumes 8:7 «Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds»

1 Corinthiens 15:25 «Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds.»

5. se tenir droit, se lever, s'élever, être droit.

6. se lever, apparaître, venir sur le devant, **s'ériger contre.**

7. se tenir avec, être fixé, grossir, devenir insipide.

T «Mais le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te craigne.» C'est précisément parce que Dieu nous a pardonné que cela nous fait trembler de crainte. On ne craint pas quelqu'un qui veut nous combattre, par contre quelqu'un qui nous connaît intimement, on le craint beaucoup plus car non seulement Il sait tout de nous et en plus parce qu'on lui est redevable. La crainte est liée ici à la dette. Ce qu'on peut remarquer aussi c'est que la crainte ici est assimilée à l'amour et à la révérence

<p>דְּכִי-עִמָּךָ הַסְּלִיחָה-- לְמַעַן, תִּוְרָא</p>	<p>kiy-immkha hassliyhah-- lemaan, tivvare</p>	<p>4 Mais le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te craigne.</p>
---	--	---

דְּכִי-עִמָּךָ Kiy immkha «car auprès de Toi»

3588 kiy כִּי particule primaire, conjonction : que, parce que, car, quand, mais, jusqu'à, voici, quoique, même lorsque, si, pour, puisque, certainement, cependant, pourquoi, comme, alors, sauf, sûrement

- a. voici (oui, en effet) : *Voici le pardon se trouve auprès de toi*
- b. quand (de temps) si, quoique (avec concession) : *Quand le pardon se trouve ...*
- c. seulement, néanmoins : *Néanmoins le pardon se trouve auprès de toi,*
- d. sûrement *Sûrement le pardon se trouve auprès de toi*
- e. ceci est, voilà *Ceci est le pardon se trouve auprès de toi,*
- f. d'autant que, donc *Donc le pardon se trouve auprès de toi,*

3587 kiy כִּי vient de (3554 kavah כָּוָה une racine primaire brûler, roussir, stigmatiser, marquer au fer rouge) nom masc. Esaïe 3.24 : *marque flétrissante, brûlure, stigmaté, flétrissure.* S'il y a pardon pour nos iniquités, c'est parce que quelqu'un a été «stigmatisé».

עִמָּךָ immkha «auprès de toi» vient de 5973 im עִם préposition avec, envers, près, en, contre, auprès, entre, comme, ... ;(26 occurrences) : avec, contre, envers, vers, tant que, hors de, excepté, en dépit de, malgré. «Car envers Toi», «contre Toi», «hors de Toi».

Cette préposition «im» du conditionnel (si) s'écrit avec les mêmes lettres que «am» **le peuple** avec une racine commune : vient de 6004 amam עָמַם *perdu son éclat, caché, surpassaient, obscurcir, assombrir, devenir sombre*

L'écriture «auprès de toi» cache «contre toi», «hors de toi» «excepté Toi» une série de conditions, à savoir que l'on peut se trouver auprès de Dieu **si certaines conditions sont remplies.**

הַסְּלִיחָה hassliyhah Le pardon

Avec l'article défini, il s'agit ici plus que d'un simple pardon quelconque : il s'agit de «ce pardon là», celui-là et pas un autre, celui qui vient de l'Éternel identifié par l'article הַ ha :

5547 seliyhah הַסְּלִיחָה est un nom féminin : pardon ; ce mot vient de la racine 5545

5546 sallah הַסְּלַח ce mot vient aussi de 5545 ; c'est un adjectif *Psaumes 86 : 5 (Darby)* «Car toi, Seigneur! tu es bon, **prompt à pardonner**, et grand en bonté envers tous ceux qui crient vers toi.» prêt à pardonner, qui pardonne.

5545 salah הַסְּלַח une **racine primaire** : pardonner, être pardonné ; (46 occurrences), donner le pardon)

לְמַעַן, תִּירָא lemaan tivvare «afin qu'on te craigne»

«lemaan» veut dire LE+MAAN aussi **«pour l'amour de»** (lemaan tsion : pour l'amour de Sion)

4616 ma`an מַעַן - לְמַעַן ; substantif : *afin que, à cause de, pour ; (10 occurrences), but, intention.*

En tant que préposition : *pour l'amour de, en vue de, à cause de, dans le but de, avec l'intention que.*

En tant que conjonction : *aux fins de.*

MAAN=ME+ANAH : vient de 6030 anah עָנָה - לְעֲנוּת, עוֹן

une racine primaire : *répondre, donner une réponse, prendre, reprendre la parole, exaucer, porter témoignage, déposer, chanter, accuser, dire, s'adresser*

LE+ME+ANAH pourrait vouloir signifier «pour+en provenance de+la demande»

et on peut voir dans ce mot **«pour l'amour de la révérence respectueuse»**

תִּירָא tivvare 3372 יָרָא une racine primaire au **nifal yiqtol** : avoir peur, craindre, frayer, s'effrayer, affreux, terrible, redoutable, digne, respecter, révéler

Le verbe est donné au passif «Nif'al»

1. être craintif, être affreux, être effroyable.
2. causer étonnement et crainte, être tenu dans la crainte.
3. inspirer de la révérence ou crainte pieuse.

ה

«J'espère en l'Éternel, mon âme espère, et j'attends sa promesse.» C'est l'espérance de la résurrection pour tout croyant - plus spécifiquement pour tous ceux dont la Foi est la résurrection après 3 jours et 3 nuits de notre Mashiah Yeshoua. En Yeshoua, rien ni personne ne pourra jamais ôter cela du cœur de tout enfant de Dieu né de nouveau : *Actes 24:15 «et ayant en Dieu cette espérance, comme ils l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes.»*, 1 Pierre 1:3 «Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts». Parmi mon être entier c'est-à-dire corps âme et esprit, c'est mon «naphshiy», mon âme qui «espère». Mon esprit «sait» déjà qu'Il fait partie «d'En- Haut». L'esprit de l'enfant de Dieu qui a reçu l'Esprit

Saint, cet esprit là est né d'en haut. L'âme par contre est restée avec le corps «terrestre» : ils attendent la promesse. Et cette promesse, c'est celle de suivre les traces de notre Maître mort et ressuscité : 1 Corinthiens 15: 12 Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts ? 13 S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. 14 Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. 15 Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point. 16 Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. 17 Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, 18 et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. 19 Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. 20 Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. 21 Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts.

ה קִיִּיִּיִּי יְהוָה, קִוְּתָה נִפְשִׁי; וְלִדְבָרוֹ הוֹחֲלִיתִי	qivviyiy Adonai, qivvtah naphshiy velidvaro hohalttiy	5 J'espère en l'Éternel, mon âme espère, et j'attends sa promesse.
--	--	--

קִיִּיִּיִּי J'espère qivvity forme intensive du PIEL

6960 qavah קָוָה une racine primaire : **se rassembler, s'assembler, espérer, attendre, être plein d'espoir, espérance, en vouloir à, confiance, se confier, compter sur** ; (49 occurrences). attendre, regarder à, espérer, s'attendre à.

a. (Qal) attente.

b. (Piel): s'attendre à, ou chercher ardemment, être dans l'attente de, attendre, s'attarder, rassembler, lier ensemble.

Cette racine a donné 6961 qaveh קָוָה vient de 6960 n m. (cordeau, ligne)

On trouve une relation entre l'espérance et le cordeau.

Il existe une tribu qui est la base de la Qehilah, le deuxième des 3 fils de Lévi et fondateur d'une famille de la tribu de Lévi.

6955 Qehath קֵהַת vient d'une racine du sens de s'allier ; n pr m : « **assemblée** ».

velidvaro hohalttiy וְלִדְבָרוֹ הוֹחֲלִיתִי «Et j'attends sa promesse

«et sa parole j'attends»

Le «et» (la lettre vav) est une conjonction de coordination pour lier la première partie «J'espère en l'Éternel, mon âme espère», et la 2^{ème} partie du verset «j'attends sa promesse».

velidvaro ve+li+dabar+o : «et dans le but de la parole à lui» 1697 dabar דָּבָר un nom masculin : mots, choses, événements, parole, manière, au sujet, de la sorte, à cause, cela, dire, propos, nouvelles, questions, ordonner, tâche, ... ; (1439 occurrences).

1. discours, parole, mot, langage, chose.

a. dices, émission.

b. affaires, occupation, actions, sujet, cas, quelque chose, manière.

vient de 1696 (dabar דָּבַר- parler, dire, répondre, promettre, prendre la parole, ordonner, faire entendre, rapporter, déclarer, faire connaître, prononcer)

hohalttiy הוֹחַלְתִּי *J'attends*

Le verbe attendre est conjugué ici au mode Hifil à la 1^{ère} pers. du sing. 3176 yahal יַחַל une racine primaire : attendre, s'arrêter, espérer, avoir de l'espoir, regarder à, être dans l'attente, compter sur, donner l'espérance, se confier, dépendre ; (42 occurrences).

Le mode hifil ici «faire faire» ou «rendre» nous montre que la phrase devrait être comprise théoriquement comme «Je fais attendre», mais ici au Hifil : le verbe attendre, serait plutôt «s'attarder», «compter sur», «avoir l'espérance».

Ce mode cache quelque chose ici dans le sens où celui qui «fait faire» la chose attend. Celui qui est le sujet mène en principe l'action. Ce qui veut cacher l'idée qu'on n'attend pas de Dieu quelque chose sans rien faire. Si un verbe est au hifil, il y a lieu de se poser la bonne question : est-ce que je dois attendre et espérer sans rien faire ou au contraire agir efficacement pour le Royaume de Dieu et sa Justice ?

Un peu de grammaire - Qu'est-ce que le «hifil» - RAPPEL

En hébreu le premier mode de conjugaison courant est le QAL (ou PAAL) qui signifie «Rapide», «léger», «qui flotte». Cela veut dire que quelqu'un qui fait une action simple «manger», «venir», «régner», «tuer», fait une action QAL.

A côté de ce mode il y a en a bien sûr plusieurs autres, le piel (intensif), le nifal (passif) le poul, le hofal, le hitpaël, et puis il y a le «hifil» qui est appelé le «Causatif actif» que l'on peut traduire par «faire», «rendre». C'est un mode qui provoque une action sans toutefois la faire soi-même.

Si au mode Qal on dit : il mange ; au Hifil on va dire : il fait manger, il nourrit

Si au mode Qal on dit : il vient ; au Hifil on va dire : il fait venir, il porte

Si au mode Qal on dit : il règne ; au Hifil on va dire : il fait roi, il couronne

Si au mode Qal on dit : il a tué ; au mode Hifil on va dire : il a fait tuer

אָב ('ab, o2)) Souvent, l'hifil est employé pour créer un verbe à partir d'un nom ou d'un adjectif :

Nom ou adjectif : oreille ; Hifil : entendre («tendre l'oreille»)

Nom ou adjectif : lointain ; Hifil : éloigner

Finalement, on prie, on demande au Seigneur, on l'invoque alors que la victoire dans l'exaucement c'est que nous devons faire le premier pas. Toutes les victoires dans la Bible ont toujours été précédées par un acte de Foi. Sans acte de Foi de notre part, Dieu ne peut rien faire. Même malgré la Toute Puissance de l'Éternel, les évangiles nous montrent l'impossibilité de Dieu de faire des miracles dans certains cas et cela nous montre que si

nous prions en attendant sans rien faire, nous sommes comme des incrédules :
Matthieu 13:58 «Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité.»

1 «*Mon âme compte sur le Seigneur, plus que les gardes ne comptent sur le matin, que les gardes ne comptent sur le matin.*» D'un côté, il y a des gardes qui attendent que se lève le soleil et de l'autre côté notre âme qui attend la réponse de Dieu. La relation entre les deux demande quelques éclaircissements. Apparemment, il n'existe aucun lien entre les deux.

וּנְפִשִׁי לַאֲדֹנָי--	<i>naphshiy ladonai</i>	<i>6 Mon âme compte sur le Seigneur, plus</i>
מִשְׁמָרִים לַבֹּקֶר,	<i>mishomriym labboqer,</i>	<i>que les gardes ne comptent sur le matin,</i>
שְׁמָרִים לַבֹּקֶר	<i>shomriym labboqer</i>	<i>que les gardes ne comptent sur le matin.</i>

Textuellement nous pourrions lire ceci : «*Mon âme (tournée) vers le Seigneur*», «*en provenance des gardes jusqu'au matin*», «*des gardes jusqu'au le matin*».

Dans cette phrase mystérieuse, les gardes «*shomrim*» tirent leur racine du verbe «*shamar*» 8104 שָׁמַר une racine primaire ; pour garder, être gardien, regarder, observer, garder le souvenir, avoir la garde, surveiller, se protéger, prendre garde, avoir soin, être chargé, obéir ; (468 occurrences). Les «gardes» sont des gens qui observent, prennent soin; sont chargés de, surveillent, gardent le souvenir, etc.

Tenir, garder, observer, faire attention à.

(Qal).

- 1.tenir, avoir la charge de.
- 2.tenir, garder, tenir en garde, protéger, sauver la vie.
- 3.veiller à, s'attendre à.
- 4.veiller, observer.
- 5.tenir, retenir, enregistrer (en mémoire).
- 6.tenir (avec des liens), restreindre, contenir.
- 7.observer, célébrer, garder (shabbat ou alliance ou commandements), accomplir (vœu).
- 8.garder : préserver, protéger.
- 9.garder : réserver.

Le Garde par excellence c'est l'Éternel qui «ne sommeille ni ne dort celui qui garde Israël». Le rôle du «gardien» c'est donc de ne pas dormir, ni de sommeiller, car il garde, il observe, il garde en mémoire. C'est un travail qui n'est pas facile, d'autant plus que son temps de garde c'est la nuit.

Il le fait en créant des liens, il célèbre le shabbat, il «garde» l'alliance ou les commandements, il accomplit des vœux, il préserve la Mémoire du peuple. Le problème qui se pose c'est que ce garde attend d'être délivré de son travail lorsque arrive le matin : cela laisse supposer que tout ce qu'il est sensé garder c'est toujours la nuit. En tant que «garde», Dieu est

en train de travailler nos vies, pendant la nuit, Il fait une œuvre en nous dont nous ne soupçonnons même pas l'existence ni les conséquences. C'est pendant la nuit, pendant que nous dormons, pendant notre inconscience, que Dieu nous restaure la santé, les tourments, les inquiétudes. C'est pendant la nuit que beaucoup de miracles se produisent, entre autres la remise en état de notre capacité immunitaire contre les maladies. Si c'est vrai physiquement, c'est aussi vrai pour notre âme. C'est précisément notre âme qui attend ce moment magnifique du réveil, là où elle renaît pour une nouvelle journée. La relation entre ce travail de Dieu pendant la nuit et les gardes qui veillent sur la ville, est alors plus qu'évident. Glorifions notre Seigneur de cette grâce qu'Il nous fait de nous donner tous les matins, une nouvelle journée devant nous.

Craindre Dieu c'est aussi se dire tous les soirs, «Seigneur, je remets ma vie entre tes mains, si tu veux me donner une nouvelle journée demain matin, je t'en serai reconnaissant»

Quelques homonymes de «shomer»

8105 shemer שֹׁמֵר pl. שְׁמֵרִים vient de 8104 ; nom masc. la lie, des vins vieux ; (5 occurrences) - lie (du vin). Du vin purifié sans aucune lie : c'est à dire, aucun dépôt qu'un liquide fermenté laisse précipiter au fond du récipient qui le contient. **Esaië 25 : 6** «L'Éternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux (Shemer), de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux (Shemer), clarifiés.»

La lie est le symbole de la maturité, maturité du vin comme maturité de celui qui garde Israël.

8109 shemourah שְׁמֹרָה vient de 8104 ; n f en éveil ; **Psaumes 77 : 5** «Tu tiens mes paupières en éveil (Shemourah); et, dans mon trouble, je ne puis parler.»
«Tu tiens mes paupières comme gardiennes de mes yeux»

8107 shimmour שֹׁמְרוֹ - שְׁמֵרִים vient de 8104 - (cette nuit) sera célébrée ; (2 occurrences), veille de la nuit, veille **Exode 12 : 42** «Cette nuit sera célébrée (Shimmour) en l'honneur de l'Éternel, parce qu'il les fit sortir du pays d'Égypte; cette nuit sera célébrée (Shimmour) en l'honneur de l'Éternel par tous les enfants d'Israël et par leurs descendants.»
«Cette nuit sera observée», «cette nuit sera gardée».

Jusqu'au matin labboqer לַבֹּקֶר

1242 boqer בֹּקֶר ; n m- matin, lendemain, demain, jour, point du jour, orient, bientôt, aurore, de bonne heure.

- a. matin.
 1. fin de la nuit.
 2. arrivée de l'aurore.
 3. lever du soleil.
 4. commencement du jour.
 5. joie brillante après nuit de détresse (fig.).
- b. demain, jour suivant, lendemain.

c. (adv) demain, bientôt (synonyme de מחר).

La racine du mot Boqer (matin) vient du verbe 1239 baqar בָּקַר une racine primaire - *rechercher, examiner, admirer, réfléchir, faire la revue* ; (7 occurrences).

C'est au mode intensif (Piel) qu'on voit mieux la chose :

chercher, s'enquérir, considérer, rechercher avec soin, inspecter, passer en revue, avoir soin, examiner, réfléchir.

Le fait de «chercher» le matin, correspond à prendre soin des choses, à passer en revue. C'est comme un potier qui a travaillé son argile sur le tour que chaque matin, l'Éternel ***s'enquière*** de son œuvre, ***considère*** son peuple. Le matin est une nouvelle journée, on recommence à nouveau un cycle journalier. Pour Dieu, ce qui se passe la nuit est très important car les choses travaillent pendant que nous dormons.

Aujourd'hui avec la situation de pandémie mondiale, s'accomplit le passage de *Jean 9:4* «*Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler.*»

L'avertissement solennel de Dieu pour aujourd'hui

Dieu avertit, encore et encore. Le monde court tout droit à sa perte. Les gens se plaignent et pourtant votent toujours pour les mêmes. Les gouvernements continuent encore et toujours dans leur même ligne de conduite, à savoir le rejet de Dieu, la promotion de l'islam, la promotion de l'avortement et des mariages de même sexes, le mépris du mariage et des lois de Dieu. Ce jour approche et il est là aujourd'hui, où on ne peut plus travailler, où l'évangélisation et le prosélytisme deviennent criminel.

1 Thessaloniens 5:

«*1 Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. 2 Car vous savez bien vous-mêmes que **le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit.** 3 Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point.*

4 Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur; 5 vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. 6 Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. 7 Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit. 8 Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. 9 Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, 10 qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui. 11 C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites.»

T «Israël, mets ton espoir en l'Éternel ! Car la miséricorde est auprès de l'Éternel, et la rédemption est auprès de lui en abondance.» Ici subitement, sans qu'une raison particulière ne le justifie, le nom d'**Israël** est mis en avant dans le texte : les enfants d'Israël sont invités à mettre leur espoir dans l'Éternel et non dans cette vie passagère, à faire attention à la Miséricorde qui se trouve auprès de l'Éternel et la rédemption en abondance. Dieu ne s'adresse pas aux nations païennes. Que nous soyons juifs ou chrétiens, si nous voulons bénéficier de quelques promesses que ce soient, il nous faut faire partie de la Maison d'Israël selon ce que disait l'apôtre Paul «nous sommes l'Israël de Dieu». Aujourd'hui, depuis 1947, Dieu avait commencé à ramener son peuple un à un depuis les 4 coins de la terre vers la Terre Promise. Il change de discours : il n'est plus question ici de prendre possession d'une terre physique mais bien d'un salut éternel, la «rédemption». La chose intéressante à signaler c'est que cette rédemption peut se chiffrer : il ne s'agit pas seulement d'un «salut éternel» en opposition à la «damnation éternelle» mais il s'agit d'une «rédemption en abondance».

<p>ז יַחַל יִשְׂרָאֵל, אֶל- יְהוָה: כִּי-עִם-יְהוָה הַחֶסֶד; וְהַרְבֵּה עִמּוֹ פְדוּת</p>	<p>yahel Israël, el-Adonai: kiy-im-Adonai hahesed; veharbbeh immo pedout</p>	<p>7 Israël, mets ton espoir en l'Éternel ! Car la miséricorde est auprès de l'Éternel, et la rédemption est auprès de lui en abondance.</p>
---	--	--

yahel Israël, el-Adonai Mets ton espoir Israël, en l'Eternel

3176 yahal יַחַל une racine primaire ; attendre, **s'arrêter**, espérer, avoir de l'espoir, **regarder à, être dans l'attente, compter sur**, donner l'espérance, se confier, dépendre ; (42 occurrences); (Piël) attendre, s'attarder; espérer, compter sur. *Israël, arrête-toi, regarde, sois dans l'attente, confie toi (en Lui).*

Lorsque quelqu'un est profane, incrédule, laïc on va le caractériser par 2455 hol חַל (profane, ordinaire, vulgarité, non saint, commun, sable). Si maintenant, malgré tout, il est en recherche de la Vérité, Dieu va lui ajouter la lettre de son Fils la «main»⁷ Yad : ça va donner alors yahal יַחַל attendre, avoir de l'espoir.

6304 pedouwth ou pedouth פְּדוּת ou פְּדָת ; n f : **distinction, délivrance, rédemption, racheter** ; (4 occurrences), **rançon, rachat**.

Vient de 6299 padah פָּדָה une racine primaire ; **racheter, rachat, les rachetés, délivrer, sauver** ; (59 occurrences), **rançon**.

A l'image de la grappe de Josué et Caleb (Nombres 13:23-24), l'abondance de raisins illustre l'abondance de sang disponible pour le salut de ceux qui viennent à la rencontre de Celui qui peut sauver leur âme. Cette abondance démontre la grande Miséricorde de Dieu non seulement pour les païens qui vont rentrer dans la Maison d'Israël mais aussi pour les pécheurs qui se repentiront, feront teshouvah et se convertiront.

kiy-im-Adonai haḥesed «car avec le Seigneur c'est la Miséricorde»

2617 ḥesed חֶסֶד vient de 2616 n m : **grâce, miséricorde, bienveillance, bonté, amour,** attachement, faveur, affection, piété, compassion, bienfaiteur, aimables, clémence, éclat, bien, bon, infamie, honte ; (248 occurrences).

1. bonté, miséricorde, fidélité, amour, faveur, grâce, piété.
2. un reproche, honte, crime. (avec le Seigneur viennent aussi les accusations et l'opprobre qu'Il a du subir avant nous)

Le ḥesed חֶסֶד vient du verbe 2616 ḥasad חָסַד une racine primaire : *se montrer bon, se couvrir de honte* ; (3 occurrences).

1. être bon, être aimable.
2. recevoir des reproches, avoir honte de, insulter.

On ne bénéficie pas de la Miséricorde de Dieu sans en payer le prix : si vous dites à votre voisin athée incrédule que Dieu a guéri votre enfant, que vous avez l'assurance de la Vie éternelle, que vous êtes pécheur mais que Dieu vous a pardonné toutes vos iniquités, n'espérez pas recevoir de lui des applaudissements, sauf bien sûr si Dieu l'a préparé longtemps à l'avance et que le salut est en train de rentrer aujourd'hui même dans toute sa maison. Sinon, avec la Miséricorde, vient les reproches, la honte et l'insulte.



«C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités». Le verset précédent était adressé à d'Israël de Dieu, c'est à dire à tous les enfants d'Israël qui espèrent dans le Dieu Unique, Ehad. C'est une promesse. A la croix, Yeshoua Mashiah, a accordé un pardon à l'avance pour son peuple qu'il aime.

<p>ח והוא, יפדה את- ישראל-- מכל, עונתיו</p>	<p>vehou, yiphddeh et- Israël--mikol, avonotäiv</p>	<p>8 C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.</p>
---	---	--

yiphddeh est un qal yiqtol qui vient du verbe 6299 padah פָּדָה voir verset 7 où il est question de délivrance et de rachat.

avonotäiv - «ses iniquités» vient de 5771 avon ou avown עוֹן ou עוֹן un nom masc.

2 Rois 7.9, 51.5 - iniquité, châtement, crime, ruine, coupable, faute, péché, mal, forfait, innocence ; (230 occurrences).

--> perversité, dépravation, iniquité, culpabilité ou châtement de l'iniquité.

- a. iniquité.
- b. culpabilité de l'iniquité, de la condition.
- c. conséquence de l'iniquité ou son châtement.

(vient de 5753 avah עָוָה faire le mal, offenser, violer, mal agir, être courbé, spasmes, bouleverser, pervertir, détruire)

Peu importe la gravité : le rachat est autant valable pour les petits péchés que les plus abominables.

Note de l'auteur

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Chaque mot de la bible est tiré du catalogue «Strong», noté entre parenthèses (st9999). L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Le sens profond et caché d'un mot est rarement décelé au premier regard. Pour mieux découvrir le sens réel d'un mot, il faut descendre de plusieurs niveaux dans les racines. Dans certains cas, il est intéressant de comparer les résultats obtenus avec les valeurs numériques des mots et aussi du nombre de leur occurrences. La recherche de la première apparition d'un mot révèle à lui seul aussi d'autres secrets.

Selon le lexique biblique², *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament n'ont pas été écrits en Français à l'origine ; l'Ancien Testament a été écrit en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques en français (ou dans toute autre langue) manque souvent de fidélité et de 'relief' par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

2 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski

Table des matières	
Psaume 132	
Verset Aleph	3
Verset Beth	6
Verset Guimel	9
Verset Dalet	11
Verset Hé	12
Verset Vav	15
Verset Zayin	18
Verset Het	19
Note de l'auteur	20
Bibliographie - Table des matières	21
Editions «La Voix de l'Israël Messianique»	22

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 2020 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Étant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10) »

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

